

LA VITRINE DES ARTS

GEORGES HILAIRE

RESURRECTION DE LA SCULPTURE :

le "GROUPE DES NEUF "

L'UNIVERSITE DE BERKELEY (U.S.A.) a pu présenter, à la dernière BIENNALE DE PARIS, un envoi "esthétique et technique" aussi digne d'admiration pour sa cohérence spirituelle que pour son originalité technique. Songez donc que l'on y pouvait distinguer d'une part les menuisiers, "avec leurs formes en charrues plaquées aux murs", d'autre part, les soudeurs et les ferrailleurs, habiles à présenter des espèces "de pots d'échappement convulsés" et surtout des mouleurs. Ah, les mouleurs !

Qu'attend donc M. Raymond COGNIAT, directeur de conscience de la Biennale de Paris, pour faire appel à tous les corps de métier qui "travaillent dans la troisième dimension" et remuent, tordent, façonnent, ajustent dix fois plus d'espèces de matériaux que nos Eliacin de Biennales : charpentiers, forgerons, ferronniers, tourneurs, stucateurs, carriers, marbriers, tôliers, puisatiers syndiqués, sans oublier ces plâtriers et peintres en bâtiment qui, après trois mois de métier, savent pratiquer, mon Dieu, l'art de la "giclure", et accorder les tons avec dix fois plus de dextérité que MM. FAUTRIER, POLIAKOFF et autres ? Alors seulement la Biennale ferait figure de compétition "technologique" sérieuse et complète.

A la vérité les Biennales trichent. Elles manquent à ce devoir essentiel : pousser jusqu'au bout l'expérience de libération recherchée. A la place de leurs organisateurs, je supprimerais, lors de la prochaine session, tout panneau indicatif, tout classement. Je confondrais joyeusement les sections, emmêlerais les envois nationaux et individuels.

Alors, ne faudrait-il pas convenir que plus rien n'est américain, tchécoslovaque, israélien, danois, brésilien, japonais, italien, français ni moldovalaque ? Ne faudrait-il pas reconnaître que cette entreprise "artistique", qui s'énonce en mètres cubes et en tonnages, tourne massivement le dos aux fins mêmes qu'elle prétend poursuivre : la fantaisie, l'invention, l'humour, la personnalité, la nouveauté ?

Tout se confond, s'annihile dans la monotonie de l'absurde et l'uniformité du hideux. Quant à la critique, une fois retirée ces étiquettes d'épicier, une fois aboli ce cloisonnement de quincaillier, je voudrais bien savoir comment elle reconnaîtrait ses petits.

Mais le déluge qui symbolise la prolifération finale de la matière et le débordement satanique de la quantité, de l'opacité, et du Néant, a pour mérite quasi invariable de susciter l'Arche.

L'Arche sera-t-elle, en l'espèce, ce "GROUPE DES NEUF" que l'objectif du photographe a saisi, souriant à l'avenir, devant de "Balzac" de RODIN ? Ce patronage vaut un manifeste.

Ces neuf sculpteurs s'appellent Jean CARTON, Raymond CORBIN, Paul CORNET, Marcel DAMBOISE, Léon INDENBAUM, Léopold KRETZ, GUNNAR-NILSSON, et cette première formation, patiemment réunie par Mme Juliette DARLE, correspond, il me semble, à un registre d'expression esthétique qui s'échelonne, avec nuance, des frontières du néo-classicisme à cette du néo-expressionnisme. N'aurait-elle pas gagné à resserrer sa force combative autour des talents les plus affirmés ; ceux de CARTON, OSOUF, KRETZ, et de quelques élèves particulièrement doués, tel ILIO SIGNORI ?